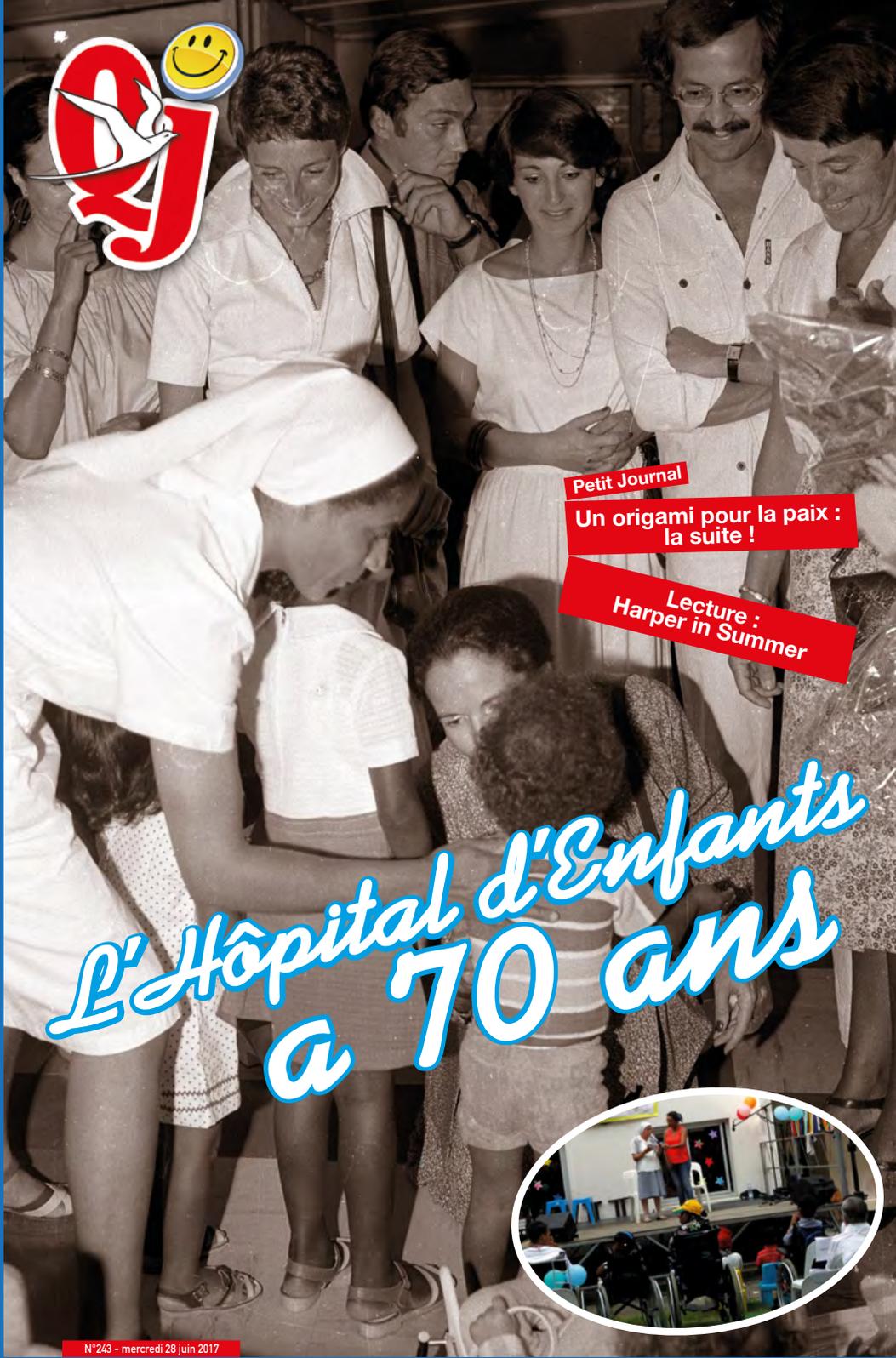


Revue de Presse

70 ans
de l'Hôpital d'Enfants



Petit Journal

Un origami pour la paix :
la suite !

Lecture :
Harper in Summer

L'Hôpital d'Enfants
à 70 ans





L'Hôpital d'Enfants a 70 ans

IL A DÉSORMAIS L'ÂGE D'UN GRAMOUNE MAIS CONTINUE DE PRENDRE SOIN, OU PLUTÔT SOIGNER, SES PETITS. L'HÔPITAL D'ENFANTS FÊTE CETTE ANNÉE CES 70 ANS.



« A mon époque, on faisait avec les moyens du bord. Lorsque les lits étaient tous occupés, les enfants étaient placés dans des hamacs ou des berceaux en toile de jute. Et parfois attachés sur table. Sœur Colette ne refusait jamais de prendre en charge un enfant malade », se souvient sœur Ursule, l'une des plus anciennes à y avoir travaillé. (Photo David Chane)



Une plaque en hommage à Sœur Colette a été posée le 22 juin sur les murs de l'Hôpital d'Enfants. (Photo Bruno Bamba).



Photo : David Chane

Sylvain Baty, le directeur : « Innover est le maître mot à l'Hôpital d'Enfants ».

Course solidaire et hommage

Les 70 ans de l'Hôpital d'Enfants ont été célébrés le jeudi 22 juin. Les festivités ont commencé par une course solidaire sur le Barachois. Avec un départ derrière le cimetière, ce sont 4 km, que les professionnels de l'Hôpital, ses patients et les jeunes bénéficiaires de l'Asfa ont parcourus. Les jeunes ont effectué les 900 derniers mètres pour arriver en fauteuils.

L'après-midi, une hommage a été rendu à Sœur Colette. L'anniversaire s'est clôturé par deux heures de spectacles à travers lesquels les acteurs d'un jour ont évoqué la vie à l'hôpital du point de vue des patients et celui des professionnels.

Marie Alice Sinaman et Jean Laurent Faubourg n'ont pas manqué cette occasion pour « kass la blague » sur scène.

Hier

L'Hôpital d'Enfants n'a pas été tel qu'on le connaît aujourd'hui...loin de là. L'histoire commence en 1947. Le Dr Fauvette, médecin de l'hôpital Félix Guyon, soigne bénévolement les enfants malades au 75 rue de Paris, avec l'aide de deux religieuses.

L'hospice qui se situe rue Bertin est repris par les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie. Les premières infirmières étaient donc des sœurs.

Dans ce contexte d'après-guerre, la vie était plutôt difficile. Le taux de mortalité infantile était élevé et les marmays souffraient de dénutrition, de rachitisme, etc.

L'Hôpital d'Enfants prend un vrai tournant en 1953, arrive avec l'arrivée de sœur Colette. Outre son statut religieux, sœur Colette était un médecin, spécialisée en pédiatrie. « C'était une femme dynamique, dévouée, disponible, humble et effacée, résume sœur Marie-Thérèse. La religieuse a connu sœur Colette de 1959 à 1963. Sœur Marie-Thérèse était alors veuveuse de nuit, un poste très éprouvant : « Nous avions de grosses journées, qui commençaient à 17h et se terminaient à 9h du matin. Il fallait s'occuper de 50 enfants environ, et donner le biberon à 20h puis à 5h. »

Faute de place, les jeunes patients étaient parfois « attachés sur des tables » ou « dans des hamacs », se rappelle sœur Ursule. « Sœur Colette ne refusait jamais un enfant malade », justifie la religieuse. Elle souhaite néanmoins structurer le lieu et en faire un véritable hôpital. En 1957, elle se lance dans ce projet de construction et les nouveaux locaux sont inaugurés en 1959.

C'est aussi cette année qu'elle reçoit l'insigne de Chevalier de l'Ordre de la Santé Publique.

En 1971, l'hôpital ouvre le premier service de néonatalogie. En 1976, son décès « sonne comme un coup de tonnerre dans le ciel bleu », indique Sylvain Baty, directeur de l'établissement. « Pendant 25 ans, elle s'est consacrée à ses deux passions, « Dieu et l'hôpital ».



Le personnel et les anciens salariés de l'hôpital ont participé au spectacle. (Photo David Chane)



En octobre 1977, Anémone Giscard d'Estaing, la femme de Valéry Giscard d'Estaing, rencontre les infirmières. (Photo Sécher)



Un jeune patient et l'ancien président de la République Jacques Chirac, lors de sa visite 1996. (Photo Emmanuel Grandin)



Un lieu de soins mais aussi un lieu de vie... (Photo David Chane)

Aujourd'hui

Aujourd'hui, l'Hôpital d'Enfants ne compte plus de sœurs parmi son personnel et a une vocation laïque. Ses valeurs demeurent « l'humanisme, l'hospitalité, l'exigence des qualités ». Il a perdu son service de néonatalogie et ne prend plus en charge les urgences depuis les années 1990.

Mais à quoi sert-il, donc ? Et bien, il prend en charge les enfants, des bébés aux jeunes de 18 ans, après une intervention chirurgicale, un accident de la vie ou une maladie chronique (de longue durée). Il est constitué de 2 filières. La première est la filière pédiatrique. Ici, on soigne les problèmes de nutrition, la dyslexie, l'hyperactivité...ce qu'on appelle la neuro-pédiatrie. La seconde est la filière de rééducation fonctionnelle, où sont rééduqués les patients brûlés ou souffrant d'affections de l'appareil locomoteur, c'est-à-dire les problèmes touchant les muscles et le squelette.

L'unité d'obésité infantile a une capacité de 12 places pour les hospitalisations de jour et permet une « prise en charge douce de cette maladie croissante à La Réunion ».

L'Hôpital d'Enfants accueille les jeunes patients de La Réunion mais aussi de Mayotte et compte 85 lits. Environ 1 200 enfants sont pris en charge par an.

C'est aussi un lieu « plein de vie », rappelle Sylvain Baty, le directeur de l'hôpital. Tout est fait pour que « l'hospitalisation soit le mieux vécue ». Les enfants peuvent suivre des cours dans l'une des trois classes qui se trouvent dans l'Hôpital d'Enfants, participer aux différents projets comme la borne d'écoute réalisée avec le théâtre du Grand Marché, apprendre l'anglais grâce aux Petits Bilingues. Sans oublier les sorties à la plage, en montagne, au cinéma, les ateliers musicaux chaque semaine, etc.



Sœur Marie-Thérèse et Marie Alice Sinaman. (Photo David Chane)

Demain

Loin d'être essoufflé malgré son âge et toutes les missions qu'il doit remplir, l'Hôpital d'Enfants a dans ses tiroirs de nombreux projets. Le premier est la construction d'une nouvelle balnéothérapie en 2018. Objectif : faciliter la prise en charge des enfants atteints de troubles locomoteurs.

Sylvain Baty annonce aussi le développement d'un « plateau thérapeutique transversal » qui couvrira les « 4 grandes maladies chroniques » chez les jeunes réunionnais et mahorais : l'obésité, le diabète, l'asthme et l'épilepsie.

En octobre prochain, l'établissement recevra aussi une certification délivrée tous les 4 ans par la Haute Autorité de Santé (HAS). Elle garantit la qualité des services offerts par l'hôpital.

L'année prochaine, ce sera au tour de l'Asfa (Association Saint-François d'Assise) de souffler ses bougies...100, rien que ça !

LA RÉUNION
SAINT-DENIS POLITIQUE ÉCONOMIE SOCIÉTÉ CULTURE JOURNAL DES COMMUNES FORUM

L'hôpital d'enfants fête ses 70 ans

SANTÉ. La fête d'anniversaire des 70 ans de l'hôpital est prévue ce jeudi 22 juin avec une course, un hommage officiel à Sœur Colette, première pédiatre, et un spectacle des humoristes Marie-Alice Sinaman et Jean-Laurent Taubourg.

On peut avoir 70 ans et bâtir encore des projets. Acteur historique de la santé pédiatrique à La Réunion, l'hôpital d'enfants, rue Bertin à Saint-Denis en est l'exemple flagrant. Ce jeudi 22 juin, il organise, après trois mois de préparation, des événements offerts pour les patients mais aussi pour ses professionnels de santé et ses partenaires. "La journée commencera

par une course solidaire sur le lac des Lacs", annonce d'emblée Sylvain Baty, directeur de l'hôpital d'enfants. Le départ sera donné derrière le cimetière de la Jamaïque. C'est sur un parcours de 4 kilomètres que professionnels de l'hôpital, patients et jeunes de l'association Saint-François d'Assise vont courir. Ils seront accompagnés notamment de Lucie Ignace et d'Emma Elisabeth. "Une quarantaine d'enfants vont découvrir

le challenge de la course. L'épreuve est prévue au Barachois, derrière la piscine. Ils sont déjà très motivés", soutient la direction. Une remise de médailles a d'ailleurs été programmée pour les jeunes patients et bénéficiaires qui vont parcourir les 900 derniers mètres en fauteuil ou en joielette derrière la discothèque.

UN HOMMAGE À SŒUR COLETTE

L'hôpital en quelques dates

- 1947 : C'est au 75 rue de Paris, face à l'évêché, que le Dr Fauvette, médecin de l'Hôpital Félix-Guyon, soignait bénévolement les enfants malades, assisté de deux religieuses "filles de Marie".
- 1953 : L'hôpital connaît un virage tournant dans son approche de la prise en charge des jeunes patients, avec l'arrivée de Sœur Colette, pédiatre formée en métropole par le professeur Debré. "À la fois lieu de soin et lieu de formation, c'est un endroit qui vit, qui évolue, qui se professionnalise et qui s'adapte aux besoins de prise en charge des jeunes Réunionnais".
- 1959 : Inauguration des nouveaux locaux de l'hôpital d'enfants.
- 1971 : Le Dr Rahouille est le médecin chef de l'hôpital d'enfants.
- 1972 : Ouverture du 1^{er} service de néonatalogie.
- 1976 : Décès de Sœur Colette et autorisation de l'hôpital d'enfants à participer au service public hospitalier.
- 1981 : Ouverture du service de rééducation fonctionnelle infantile.
- 2006 : Changement d'orientation de l'établissement en soins de suite et réadaptation pédiatrique.
- 2014 : Fin de la rénovation de l'hôpital d'enfants.

La fête d'anniversaire continuera l'après-midi dans la nuit de l'établissement, rue Bertin, avec un hommage à Sœur Colette, première pédiatre de l'hôpital. C'est à La Réunion qu'elle prononce ses vœux et s'engage dans un projet architectural pour un vrai hôpital, continue les prises en charge des enfants jour et nuit et la formation aux soins des jeunes femmes. "On posera une plaque pour Sœur Colette. Un moment officiel qui se déroulera en présence du directeur général de l'Agence régionale de Santé de la Réunion, du président de la Région, indique Sylvain Baty. Notre évêque, Mgr Aubry, a bien connu Sœur Colette et sera présent également pour cet hommage, suivra un spectacle avec des compositions musicales du mineur et du théâtre. L'événement



L'hôpital d'enfants a une capacité de 85 lits et places (photo LYI).

est d'évoquer la vie à l'hôpital du côté des patients mais aussi du côté des professionnels.

Les humoristes Marie-Alice Sinaman et Jean-Laurent Taubourg, marionnette et parleur de la marionnette, ont annoncé cette partie. Lors de cette journée d'anniversaire, les invités pourront découvrir, au sein de l'espace mémoire de l'hôpital, des photos, des témoignages, des objets d'autrefois et les projets de l'hôpital. "On est devenu un centre de rééducation pédiatrique. On accueille 1 200 enfants par an. On a aussi notre activité au profit de toute l'île et de Mayotte". L'hôpital a une unité d'obésité infantile qui a 12 places en hospitalisation de jour. Il va certifier l'HAS en orthodontie prochain. Mais on n'en est pas là. L'heure est à la fête...



Sylvain Baty, le directeur de l'hôpital d'enfants.

de troubles locomoteurs et se doter d'un plateau d'éducation thérapeutique transversal prenant en charge l'obésité, le diabète, l'asthme et l'épilepsie. Et attend la certification HAS en orthodontie prochain. Mais on n'en est pas là. L'heure est à la fête...

"Cet anniversaire est une date importante pour l'association Saint-François d'Assise qui, par ailleurs, soufflera à son tour ses 100 bougies en 2018", fait d'ailleurs remarquer Sylvain Baty.

Juliane Poizat-Bullon

Hôpital d'enfants: l'hommage vibrant à Sœur Colette



us et autorités ont salué le travail et les efforts de l'hôpital d'enfants.



Des anciens salariés de l'hôpital ont participé à ce 70^e anniversaire. (photos SLY)

COMMÉMORATION. "Elle a deux passions : Dieu et l'hôpital".

L'occasion des 70 ans de l'hôpital d'enfants, un bel hommage a été rendu à Sœur Colette, en présence de nombreuses personnalités : Didier

Debré, sénateur président de la Région Réunion, Nassimah Dindar, présidente du conseil départemental, Gilbert Inette, maire de Saint-Denis, et

Michel Parry (Conseil Départemental), François Maury, directeur régional de l'ARS Océan Indien, Bertrand

rent. M^{rs} Gilbert Aubry... la plaque commémorative sera désormais à l'entrée

de l'établissement hospitalier. Sœur Colette est une femme médecin pédiatre. Elle a été formée en métropole par le professeur Debré et a marqué l'histoire de la prise en charge des jeunes Réunionnais.

"C'est une pionnière", fait remarquer Sylvain Baty, le directeur de l'hôpital d'enfants à Saint-Denis. Sœur Colette est arrivée à La Réunion en 1951.

Monsieur Aubry la bien connu. "On était un groupe de 10 personnes, avec des médecins et on se retrouvait tous les 15 jours pour faire une méditation et partager un texte à dominante spirituelle", raconte l'évêque.

Il gardera l'image d'une femme "dynamique et combative" qui s'est vouée à Dieu, et aux enfants malades.

UNE FEMME DYNAMIQUE ET COMBATIVE

L'œuvre de la sœur médecin pendant 23 ans est qualifiée d'admirable car elle a mis ses compétences et son énergie au service des malades.

"Il y avait une grande misère de son œuvre. Et un manque d'hygiène", se rappelle Sœur Colette qui a connu la pionnière. En 1957, Sœur Colette s'engage dans le projet d'un nouveau hôpital. "Les enfants étaient tous dans une grande

sale de 50 lits. Les berceaux étaient en toile de jute. Et on faisait bouillir les biberons dans des grosses marmites". En 1959, les nouveaux locaux de l'hôpital d'enfants sont inaugurés.

"Quand on a connu l'hôpital à cette époque, on se dit : aujourd'hui, nous sommes dans le futur. Mais tout s'est fait dans la volonté de servir le patient", commente Henri Vergès, président de l'Association Saint-François d'Assise qui a remercié ses partenaires dont la Région. Un travail et "un engagement fondateur" que François Maury a salué dans son discours. "Il y a eu une montée

en qualité une adaptabilité, un brio. C'est de l'intelligence", indique le directeur de l'ARS Océan Indien qui promet de continuer à soutenir l'hôpital dans son développement. Après la cérémonie commémorative, un spectacle a été présenté aux invités. Les premiers à rentrer en scène ont été les élèves du Collège des Deux Canons qui rendent visite aux enfants malades une fois par mois. Les humoristes Jean-Laurent Taubourg et Marie-Alice Sinaman ont également participé à la fête. Rendez-vous en 2018 pour les 100 ans de l'Asfa.

Juliane Poizat-Bullon



Sœur Colette a prononcé ses vœux à la Réunion. M^{rs} Aubry évoque une femme dynamique.



SANTÉ

« Un très fort attachement à cet hôpital »

Un monument de la santé réunionnaise fête demain ses 70 ans. L'hôpital d'Enfants de Saint-Denis, dont les missions ont évolué au cours du temps, reste plus que jamais un repère pour de nombreux enfants malades et familles de l'île. Entretien avec son directeur, Sylvain Baty.

Alors que la célébration des 70 ans de l'hôpital d'Enfants va avoir lieu demain avec notamment une course relais de 4 kilomètres sur le Barachois et un spectacle parainé par Marie-Alice Sinaman et Jean-Laurent Faubourg dans l'après-midi, Sylvain Baty, directeur de l'établissement évoque le passé, le présent et le futur de l'établissement.

– Dans quel contexte a été fondé l'hôpital d'Enfants à La Réunion en 1947?

– Dans l'immédiat après-guerre, les besoins étaient criants dans le domaine de la pédiatrie. Les enfants étaient traités dans les services de la maternité coloniale et étaient mélangés aux adultes. À cause des conditions d'hygiène précaires et des risques d'infection, il y a eu une nécessité de créer un hôpital dédié aux enfants réunionnais, qui a connu une résonance très forte sur le territoire.

« Des besoins spécifiques pour les enfants »

– Dans l'histoire de l'établissement, Sœur Colette, une pédiatre, a joué un rôle central. Pouvez-vous l'évoquer?

– Elle est arrivée sur l'île en 1953, en provenance de l'hôpital Necker à Paris. Elle a fait évoluer les structures de l'hôpital puisqu'à sa prise de fonction, il n'y avait encore qu'un seul pavillon à l'hôpital d'Enfants et elle a fait en sorte de le moderniser et de l'agrandir. Il a compté le premier service de néonatalogie d'outre-mer à desti-



Selon Sylvain Baty, (en médaillon), l'un des futurs projets de l'établissement est de développer en son sein un plateau d'éducation thérapeutique à destination des parents et des enfants. (Photo David Chane)

nation des nouveaux-nés prématurés. Elle est aussi à l'origine de la pédiatrie sur l'île où elle a formé toute une génération d'auxiliaires en puériculture.

– Selon vous quelle place occupe votre établissement dans l'esprit des Réunionnais?

– Pour beaucoup de gens, notamment parmi les anciens, c'est l'hôpital dans lequel sont nés tous les enfants. Je sens aussi qu'il y a un très fort attachement de la part des Dyoniens à cet endroit, notamment à cause des urgences pédiatriques par lesquels beaucoup d'entre eux ont eu l'occasion de passer.

– Urgences pédiatriques qui ont d'ailleurs disparu de l'hôpital...

– Depuis les années quatre-

vingt-dix, c'est une mission que nous n'assurons plus. Les urgences et la néonatalogie ont été transférées au CHU et nous nous concentrons sur les missions de rééducation pédiatrique.

– Quel est le rôle de l'hôpital d'Enfants dans le réseau sanitaire réunionnais?

– 98% de nos patients ont transféré par le CHU. Les autres viennent d'autres hôpitaux de l'île. Il existe deux grands types de public, dont l'âge peut aller jusqu'à 18 ans, qui passent par nos murs. Il y a d'abord les enfants qui souffrent d'une maladie chronique, comme l'obésité infantile par exemple, ou de pathologies neurologiques. Et puis, il y a ceux qui ont besoin d'une rééducation fonctionnelle à la suite de troubles psychomoteurs ou d'acci-

dents comme des brûlures graves.

– Est-il encore nécessaire de conserver un établissement uniquement orienté vers les enfants à l'heure actuelle?

– Il y a des spécificités à respecter pour ce public. Par exemple, même si on cherche à développer leur autonomie, les enfants exigent une surveillance accrue. Nous mettons aussi en place des dispositifs scolaires, avec notamment 3 classes présentes dans notre hôpital, et culturels au profit de nos jeunes patients.

– Quelles sont les évolutions à attendre pour l'hôpital d'Enfants?

– Nous allons ouvrir une unité de balnéothérapie, c'est-à-dire un espace de rééducation dans l'eau, d'ici la fin de 2018. À moyen terme, l'idée est aussi d'ouvrir un plateau d'éducation thérapeutique à destination des enfants atteints de diabète ou d'asthme notamment et de leurs parents pour leur apprendre des habitudes et des gestes importants au quotidien pour leur santé.

Propos recueillis par François BENITO

GROS PLAN

BIO EXPRESS

Sylvain Baty, né le 17 mai 1976 à Châtelleraut, est directeur de l'hôpital d'Enfants depuis 2015. Un poste qu'il occupe après avoir été directeur adjoint de l'hôpital de Sète. Cette fonction, il l'a occupée à la suite d'une reconversion opérée en 2010 après avoir été officier de marine pendant 10 ans.